



Offert par

Torah-Box.com

28

**Ne pas se vanter
de ses connaissances
en Torah**

4

8

28 | NE PAS SE VANTER DE SES CONNAISSANCES EN TORAH

MIDDA 28 | NE PAS SE VANTER DE SES CONNAISSANCES EN TORAH

Rabbi Yohanan Ben Zacaï enseigne dans la *michna* 8, chap.2 des Pirke Avot " Si tu as beaucoup étudié la *Torah*, n'en tire pas vanité (*Tova*) car c'est pour cela que tu as été créé ".

En effet, nous avons l'obligation de l'étudier jour et nuit : comme l'enseigne le verset – Yéhochoua 1-8 : " Ce livre de la *Torah* ne quittera pas ta bouche, et tu l'étudieras jour et nuit ". Rabenou Yona commente en disant que même si on est très avancé en *limoud*, nous ne sommes qu'au début de notre apprentissage vu l'étendue de la *Torah*. Il n'y a donc pas de raison de s'enorgueillir. Le Matanat Haïm précise qu'il faut être très heureux de ce que l'on a appris et de ce que l'on a retenu (*Saméah'béhelko*). Mais il a conscience que cette compréhension est un cadeau d'Hachem, que sans son aide on ne pourrait appréhender, ne serait-ce que superficiellement, la grandeur de notre *Torah*.

“ Le Rav Obadia Yossef était réputé pour ses connaissances encyclopédiques : sa mémoire photographique hors du commun lui permettait de retenir des volumes entiers de livres de kodesh. On raconte ainsi que, plus jeune et trop pauvre pour acheter les ouvrages qu'il souhaitait lire, il prit l'habitude de se

rendre dans les librairies de la capitale pour, avec la permission du propriétaire, consulter les livres dont les lignes se gravaient immédiatement dans sa mémoire. C'est durant ces années de formation que naquit sa connaissance unique de toutes les sources de la halakha à travers les siècles. Tout ce savoir sans jamais en tirer une once de fierté, sachant toujours où était sa place. ”

Cette *midda* implique qu'il ne faut pas garder jalousement pour soi la *Torah* que l'on a apprise. Au contraire, il faut diffuser au plus grand nombre ce que l'on apprend et ce que l'on a découvert -*hidouch*- en étudiant. C'est ainsi que l'on grandit et que l'on progresse en *Torah*. Une fois de plus, le don aux autres est un don fait à soi-même.

Une histoire éloquente illustre ce principe :

“ Lorsque le Rav Neiman rechercha un *Mashgiah* pour la *Yeshiva Ohr Israel*, il fit la connaissance d'une personne tout à fait appropriée à première vue. Toutefois, il décida de demander l'avis de Rav Yaakov Rozovsky. Ce dernier, à la grande surprise de Rav Neiman, disqualifia le postulant. A la question : pourquoi ? Rav Yaakov répondit que le postulant avait sollicité la permission de donner un cours supplémentaire à la *Yeshiva* et, lorsque le Rav Yaakov lui en demanda la raison, ce dernier répondit qu'il devait également se soucier de "son" propre *limoud*... S'il avait répondu que ce cours était nécessaire pour la progression des *barhourim*, il aurait été reçu haut la main, mais une telle attitude tournée exclusivement vers soi le discréditait pour transmettre à nos étudiants... ”

28 | NE PAS SE VANTER DE SES CONNAISSANCES EN TORAH

Une des façons de réaliser cette *midda* est d'étudier avec un partenaire d'étude plus faible que soit. C'est une excellente façon de savoir où l'on se situe soi-même.

Il faut s'enlever de l'esprit que c'est une perte de temps et que seule une bonne *Havrouta* peut nous faire progresser. En fait, le *Hessed* que l'on prodigue à quelqu'un de plus faible est justement ce qui va engendrer l'aide divine dans notre *limoud*.

C'est ce que nous explique le Hazon Ich :

“ Un Avreh'de Jérusalem fit un jour le voyage vers Bnei Brak pour poser une question au Hazon Ich. Un de ses amis voulait avoir un conseil sur le chidouh qu'il avait rencontré. Au détour de la question, notre Avreh'ne put s'empêcher de se plaindre du temps précieux d'étude qu'il avait perdu pour rendre ce service à son ami. Le Hazon Ich lui fit une réponse extrêmement enrichissante : " D. préserve de penser que la Torah est une Sagesse comme les autres. Elle est la conscience -le néfesch- même de chaque juif. Ainsi, lorsque l'on fait du bien à son prochain, cette conscience grandit en nous et la compréhension de la Torah s'en trouve renforcée ". ”

“ Dans le même sens, le Rav Landau raconte l'histoire suivante. Il dut un jour se préoccuper de la santé du fils de son compagnon d'étude. Ces démarches, de médecin en médecin, furent couronnées de succès mais aux dépens de son temps de *limoud*. Il avait ainsi passé près de deux semaines sans étudier. Il eut beaucoup de regrets et de remords pour cette perte

de temps irréversible et, lorsqu'il eut l'occasion de se trouver aux côtés de son maître, le Hazon Ich, il lui fit part de sa peine. Il lui demanda notamment s'il avait bien fait de délaissier autant son limoud pour aider son ami à soigner son fils. Le Hazon Ich lui répondit que la Torah n'est pas simplement la Sagesse, elle est également de néfèch de chaque juif. Lorsque ce néfèch grandit en chacun, par l'accomplissement d'actes de Hessed notamment, il est apte à recevoir encore plus de Torah. Et on ne perd rien en retour, bien au contraire. 🙏

Après un tel enseignement, on serait tenté de passer ses journées à faire du Hessed à son prochain . On a a priori tout à y gagner. Il faut bien comprendre que le *limoud Torah* est supérieur à toutes les *mitzvot* mais il faut aussi éviter l'écueil consistant à s'enfermer dans sa " bulle de *limoud* " et à ne plus faire cas de quiconque. C'est en donnant aux autres que l'on grandit en *Torah*.

Un autre exemple :

“ Un avreh'avait un compagnon d'étude très faible à qui il fallait répéter de nombreuses fois les choses. Notre avreh'passait beaucoup de temps à expliquer des connaissances simples à cette personne alors qu'il aurait pu exceller avec d'autres Havroutot, pensait-il. Il fit part de ses interrogations au Steipler, qui lui répondit que ce Hessed qu'il prodiguait à son 'Haver serait récompensé par une compréhension plus rapide et plus élevée de ce qu'il étudiait avec d'autres Havroutot. Il ne fallait donc pas abandonner son faible partenaire. 🙏



Obstacles à l'acquisition de cette midda

L'arrogance est le principal obstacle à l'acquisition de ce trait de caractère, et à la sagesse par voie de conséquence. Comme les Sages nous l'enseignent, " Qui est sage ? Celui qui apprend de tous " (*Talmud - Pirkei Avot 4 : 1*). Or si vous êtes arrogant, il est impossible d'apprendre des autres, qu'ils soient inférieurs ou supérieurs à vous en *limoud*.

L'arrogance surgit fréquemment dans le domaine des dons naturels. Les gens sont souvent fiers de leur force physique, leur santé et leur beauté. La réalité est que chaque chose que nous possédons est un cadeau de Dieu. Les gens arrogants ont du mal à le reconnaître. Ils ne veulent pas accepter que Dieu les a aidés parce qu'ils sentent à tort que cela diminuera l'impact de leurs réalisations.

Il est également habituel de devenir arrogant à propos des choses que nous accomplissons par un travail acharné, parce que l'on pense vraiment que c'est le juste fruit de notre travail. Mais si on analyse honnêtement la situation, on se rend vite compte que nous ne sommes pas les seuls acteurs de cette réalisation. Et même si c'était vraiment le cas, nous devons cette réussite en majeure partie aux aptitudes naturelles qu'Hachem a bien voulu nous donner.

Une voie pour se préserver d'une telle arrogance est d'être reconnaissant envers Hachem pour la finesse que vous avez eue, et pour les personnes qui vous ont aidé tout au long du chemin. Nous n'aurions rien pu réussir sans nos parents et nos professeurs, et sans ceux qui ont " tracé la route " avant nous. Il est bon de jouir de nos réalisations, mais pas au point de penser que cela nous rend supérieur aux autres !

Le meilleur remède contre l'arrogance est de réaliser que Dieu nous met sur la terre pour accomplir de grandes choses. Si vous êtes satisfaits de vous-même, alors vous ne progresserez probablement pas vers des accomplissements plus importants. Chaque fois que vous vous sentirez devenir trop fier, rappelez-vous ce qu'est la vraie grandeur, et à quelle distance vous êtes de l'accomplissement de votre vrai potentiel. Cela permet de relativiser et de gagner en humilité.



Exercices pratiques

- Après chaque progression en limoud, remerciez Ha-chem pour l'aide qu'il vous a octroyée.
- Apprenez à être reconnaissant envers tout le monde.
- Choisissez parmi vos différents partenaires d'étude au moins une personne en-dessous de votre niveau.